

"Le Petit Soleil"

C.P. 201,
ROGERSVILLE,
N.-B.
EOA 2T0

\$7.00 par année
\$0.60 la copie.

Nous vous souhaitons
la PAIX et la JOIE
Pasciales!
Alléluia!

[] LE BILLET DU RÉDACTEUR []

Avec cette édition de janvier-février 1983, "Le P'tit Soleil" entre dans sa huitième année. C'est peu pour un petit journal mais, à bien y penser, de nombreuses publications, à peu près semblables à celle-ci, n'ont pas duré aussi longtemps. D'ailleurs, tout étant relatif ici-bas, nous pouvons déjà nous réjouir de ces sept premières années d'existence.

Depuis les débuts du "P'tit Soleil", le seul quotidien français des Maritimes, l'Évangéline, a cessé sa publication. Nous ne pouvons évidemment pas comparer "Le P'tit Soleil" avec l'Évangéline puisque cette dernière publication était quotidienne et en était tout de même dans sa 95e année d'existence.

Nous devons remercier les membres de l'Institut Féminin de Rogersville qui, au mois de janvier 1976, se lançaient dans l'aventure de commencer, bien modestement, la publication du "P'tit Soleil".

En toute honnêteté, nous croyons pouvoir affirmer que ce petit bulletin s'est amélioré au fil des années par l'addition de nouvelles chroniques, par un effort constant d'éviter les erreurs (même s'il est presque sûr que nous ne pourrons jamais arriver à les éliminer complètement), ainsi que par notre souci d'améliorer la qualité et la présentation des articles, compte tenu de nos modestes moyens.

Nous croyons avoir quand même respecté la ligne de conduite tracée par les ouvrières de la première heure, soit de rapporter les événements qui se passent à Rogersville et dans les environs. Nous avons aussi tâché de créer un lien d'amitié entre nos nombreux lecteurs avec nos deux rubriques: "En ouvrant le courrier..." et "Quelques témoignages d'amitié de nos abonnés". Ainsi, nos abonnés de partout ^{peuvent} faire connaître leurs petites nouvelles à leurs parents et amis des autres régions du pays et des États-Unis.

Nous avons très rarement reçu de mauvais commentaires. Au contraire, les louanges, les lettres d'appréciation, ont toujours été une source de réconfort et nous ont donné le courage nécessaire pour continuer notre travail. Personnellement, je crois qu'il est assez rare qu'un petit journal comme celui-ci reçoive un aussi petit nombre de commentaires défavorables. Serait-ce dû au fait que nous faisons toujours tout notre possible pour plaire à nos lecteurs, sans aller cependant jusqu'à faire des compromis qui finissent toujours par être nuisibles.

"Le P'tit Soleil" est encore loin de la perfection. Comme une note de la rédaction l'explique à une fidèle abonnée, plus loin dans cette même édition, il sera difficile de faire mieux avant d'y consacrer encore plus de temps, en un mot avant de pouvoir s'y consacrer complètement, sans avoir à toujours penser au lendemain, à devoir gagner sa vie en effectuant un travail tout à fait extérieur à celui de la préparation de votre petit journal.

Au nom des membres du "Comité du P'tit Soleil", recevez tous et toutes nos souhaits les meilleurs pour que le mystère de Pâques vous apporte la PAIX à laquelle nous aspirons tous et que le Christ ressuscité vient nous apporter. Il nous a donné sa LOI D'AMOUR pour que nous soyons heureux. Soyons tous dans la PAIX et la JOIE: *Rhéal Richard.*

[] LA VOIX DES MOINES []

étaient D'où viennent les Trappistes ? Les fondateurs, comme on le sait, venus de France. Pendant les vingt-cinq premières années, c'était eux qui composaient la majeure partie de la communauté. Puis peu à peu, les Acadiens prirent la relève. Les années 30, 40 et 50, on s'en souvient, étaient les années des communautés religieuses. Des vocations, il y en avait en abondance. Puis vint ce qu'on a appelé la crise des vocations, ou simplement la crise de la foi. Durant ces années creuses il y eut toujours quand même quelques vocations. Peu de communautés ont dû fermer leurs portes à cause du manque de recrues. On est moins nombreux mais on continue à fonctionner, aussi bien les communautés de femmes que celles d'hommes.

Et nous les Trappistes de Rogersville ? Depuis quelques années, au point de vue du recrutement, il se passe ici un phénomène que les Acadiens ne remarquent peut-être pas mais qui devrait nous faire réfléchir. Durant les dix dernières années, nous avons reçu dix nouveaux membres. De ce nombre, trois seulement sont de langue française, les sept autres étant de langue anglaise. Deux seulement nous viennent du Nouveau-Brunswick tandis que quatre sont des États-Unis, deux du Québec et deux de l'Ontario. De ceux des États-Unis, un est né là-bas mais de parents acadiens; il a reçu son instruction en anglais et est citoyen américain. Un seul du groupe est Acadien de naissance et d'éducation et il est le dernier entré. Les deux Ontariens sont des anglo-cans convertis au catholicisme. Une constatation: par la force des choses, la communauté a tendance à s'angliciser peu à peu. En soi, ce n'est pas un mal car ce qui importe au-dessus du patriotisme, c'est que le Seigneur soit glorifié par des cœurs généreux, et nous pouvons témoigner de l'esprit de prière de nos candidats, de quelque langue ou nationalité qu'ils soient. Mais on peut se demander quelle est la cause de ce revirement.

Même constatation quant à nos retraits. La majorité de ceux qui passent par notre hôtellerie sont de langue anglaise. Les groupes de fin de semaine nous viennent surtout de centres d'éducation tels que Halifax, Fredericton, Sackville. Exceptionnellement, il nous en vient d'institutions de langue française. Acadiens, interrogeons-nous: La vie de foi, l'esprit de prière et de sacrifice ont-ils autant d'attrait pour nous qu'ils en avaient pour nos pères ? Sommes-nous toujours aussi fiers de notre langue, et surtout de notre religion ? A chacun de répondre.

Voici maintenant un projet communautaire: La plupart des lecteurs du "P'tit Soleil" ont visité un jour ou l'autre la chapelle où les moines ont leurs offices religieux. Vous aurez remarqué que l'espace réservé aux visiteurs est fort restreint. Or, aujourd'hui, à la suite du concile Vatican II, il est recommandé aux communautés contemplatives d'ouvrir davantage leurs portes aux fidèles, pourvu que cela ne nuise pas à leur vie de prière et de solitude. En y réfléchissant, nous avons vu que nous pourrions nous organiser de manière à laisser un peu plus de place aux retraits et visiteurs. Nous allons donc faire un grand renouveau. En calculant bien, nous trouvons la possibilité d'accueillir convenablement une centaine d'hôtes à la fois. Presque la moitié de la chapelle sera désormais à la disposition des gens de l'extérieur. Pour ce faire, la communauté prendra place au fond de la salle de chaque côté de l'autel. L'espace perdu de ce côté-là →

sera ainsi récupéré au bénéfice des hôtes. Les boiseries autour de la chapelle vont être complètement renouvelées, murs et plafond seront repeints, un tapis recouvrira entièrement le plancher et de nouveaux bancs pour les visiteurs seront installés. Nous avons décidé d'y consacrer une bonne partie des économies de ces dernières années, car c'est pour Dieu et les âmes. Nous commencerons les travaux dès après Pâques. Il est difficile de prévoir quelle sera leur durée. Peut-être deux mois. Pendant ce temps, nous utiliserons comme chapelle la grande salle de l'hôtellerie au deuxième étage.

LES PÈRES TRAPPISTES

[] NOUVELLES DU FOYER ASSOMPTION []

[Rapport de janvier]

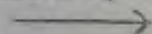
LE DEUXIÈME ANNIVERSAIRE DU FOYER ASSOMPTION: Pour fêter le deuxième anniversaire des premiers résidents, le 19 janvier dernier, nous nous sommes rassemblés dans la salle d'activités pour prendre le thé et jaser ensemble. Plus tard, pendant l'après-midi, nous avons regardé sur le vidéo, des scènes du dîner de Noël que les résidents avaient partagé avec leurs invités, un parent ou un ami.

DIAPPOSITIVES: Ce mois-ci, le père Ernest Léger nous avait prêté les diapositives qui sont montrées aux pèlerins au musée du Monument National à Notre-Dame de l'Assomption pendant l'été. Il s'agit d'une série de diapositives ("slides") préparée sur la vie et les œuvres de Mgr Marcel-François Richard, curé-fondateur de Rogersville et dont les restes mortels reposent dans le Monument National. Les résidents ont bien apprécié cette projection de diapositives. Évidemment, les résidents ont aussi visionné d'autres films.

NOTRE SOIRÉE MUSICALE MENSUELLE: Notre soirée de musique pour fêter Meses Lydia LeBlanc, Céline LeBlanc et Marie Poirier fut une vraie belle veillée du bon vieux temps grâce à Éliás et Lucien Richard, Madeleine et Clifford Fournier, Éloi Gallant, ainsi que Bernice et Yvon Doiron. Nous remercions tous ces bons et dévoués musiciens. Pendant la veillée, nous avons présenté une plaque à Mme Alma Arseneault en reconnaissance pour ses nombreuses heures de bénévolat au Foyer Assomption au cours de la dernière année. Encore une fois, Alma, merci beaucoup !

DECÈS: Mme Anna Thébeau, résidente au Foyer Assomption, est décédée le samedi 8 janvier 1983, alors que M. Gélase Gallant, également résident au Foyer, est décédé le vendredi 28 janvier 1983.

Ces deux décès ont paru dans la dernière édition du "P'tit Soleil", aux pages 23 et 25. Nos plus sincères sympathies à toutes les personnes concernées par les décès de Mme Thébeau et de M. Gallant.



BIENVENUE: Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à nos deux nouvelles résidentes, Mmes Emilienne Chiasson et Anna Doiron.

FÊTES EN FÉVRIER: Au cours du mois de février, nous fêterons Mme Catherine Cormier (le 9) et M. Eddie Caissie (le 13).

[Rapport de février]

LA SAINT-VALENTIN: Nous avons célébré la Saint-Valentin au Foyer Assomption. Le salon était magnifiquement décoré. Il y avait des coeurs partout. Mme Marie Poirier et M. Bélonie Caissie furent couronnés respectivement comme Roi et Reine des Valentins. Nous avons tous passé un merveilleux après-midi. Etienne Richard était à l'accordéon, Dolor Thébeau, au violon, Patrick (à John) Haché, au piano, Gérard Doiron, à la guitare, et son épouse, Thérèse Doiron, au tambour. Nous remercions évidemment ces bons musiciens ainsi que celles qui ont interprété de belles chansons: Alma Arseneault, Blanche Roy, Claudine Caissie et Mme Catherine (à Jos) Haché. Elles nous ont bien fait rire. Le personnel de la cuisine nous avait préparé un délicieux goûter avec du sucre à la crème ("fudge") et de beaux biscuits en forme de coeur.

NOTRE SOIRÉE MUSICALE DE FÉVRIER: Le lundi 28 février, nous avons eu une soirée de musique avec le groupe "Cajun Country Grass" pour fêter Mme Catherine Cormier et M. Eddie Caissie qui avaient eu leur anniversaire de naissance au cours du mois. Un sincère merci aux musiciens Claude Arseneault, Ulysse Arseneault et Ernest (à Prospère) Richard.

FÊTES EN MARS: Deux autres résidentes auront leur fête en mars. Ce sont: Mme Florence Arseneault (le 9) et Juliette Babin (le 28).

Ernestine Richard, directrice des activités au Foyer Assomption, et R.R.

REABONNEMENTS: La rédaction du "P'tit Soleil" est absolument étonnée et renversée, compte tenu des circonstances économiques difficiles que nous traversons, et surtout de la parution plutôt intermittente du "P'tit Soleil", parfois à tous les mois, parfois à tous les deux mois, comme c'est encore le cas avec cette édition, de constater le grand nombre de réabonnements, et un assez grand nombre de nouveaux abonnements, qui arrivent à la rédaction continuellement. Nous n'oublions pas non plus les dons qui accompagnent presque chaque réabonnement. Presque chaque lettre contient un chèque ou un mandat de \$10.00, au lieu des \$7.00 (le prix de l'abonnement), quand ce n'est pas un montant encore plus élevé. Il va sans dire que toutes ces lettres, ces réabonnements et nouveaux abonnements, et tous ces dons, nous touchent beaucoup et nous stimulent. Un gros merci à vous tous, généreux abonnés.

R.R.

[] EN OUVRANT LE COURRIER... []

DE CHOMEDY, LAVAL, QUÉBEC: "Bonsoir, les amis: Le mois de mars me rappelle que le temps est arrivé de renouveler mon abonnement au "P'tit Soleil". Je profite de l'occasion pour vous féliciter encore une fois pour le beau travail que vous faites, en plus d'un gros merci pour deux articles que j'ai particulièrement appréciés dans le dernier numéro. Il s'agit de la nouvelle chronique "La Voix des Moines" et de l'éditorial "Malgré tout, l'espoir..."

En ce qui concerne les Trappistes, ils ont toujours fait partie de notre vie. Nous, nous sommes habitués à leur présence dans notre milieu puisqu'ils sont établis à Rogersville depuis plus de quatre-vingts ans. Ils font comme partie de la famille, même pour les anciens qui ne demeurent plus à Rogersville mais qui se souviennent d'eux. Leur article dans "Le P'tit Soleil" va donc, j'en suis certain, être très apprécié de tous les lecteurs. Ici, à Laval, on peut entendre, à chaque matin, au poste de radio FM, une demi-heure de chants et de prières en provenance de la Trappe d'Oka. Environ soixante-dix moines de tous âges chantent en français et c'est très touchant.

Quant à l'éditorial ou "Le Mot du Comité à nos abonnés" intitulé "Malgré tout, l'espoir..." qui nous parle de la pauvreté dans les autres pays, j'en sais quelque chose puisque j'arrive de vacances en Haïti et je suis donc à même de comprendre ce que vous avez voulu faire saisir aux abonnés du "P'tit Soleil". Quand on voit tellement de gens entassés dans de petites cabanes construites en carton alors que le président à vie Jean-Claude Duvalier (depuis 1971 alors qu'il succéda à son père, François Duvalier, qui lui-même s'était fait nommer président à vie en 1964) demeure dans son imposant château, en plus de posséder une résidence princière à la campagne, entourée d'un mur en ciment pour assurer sa protection, on ne peut faire autrement qu'apprécier la relative richesse et la liberté des Canadiens, comparées à celles des Haïtiens. C'est là la différence entre la démocratie et la dictature. Le pape Jean-Paul II va visiter ce peuple dans quelques semaines et j'ai bien hâte de lire le message qu'il va livrer à ces pauvres gens. Une chose est à peu près certaine, c'est que cette visite ne changera rien au mode de vie du dictateur Duvalier et des gens bien nantis. En terminant, je voudrais féliciter Me Honoré Bourque à l'occasion de son admission au Barreau du Nouveau-Brunswick. Je lui souhaite aussi bonne chance puisque j'ai appris qu'il ouvrirait une succursale à temps partiel à Rogersville.

Je vous envoie vingt dollars pour mon réabonnement et pour le soutien du "P'tit Soleil".

Au revoir, merci et bonne chance à tous,

Régis (à François à Simon) Arseneault, ChomedY, Laval, Québec.

[NdIrl: C'est le genre de lettres que nous aimons recevoir à la rédaction, non pas tellement par sa perfection mais surtout pour les nouvelles que cet abonné donne aux nombreux lecteurs du "P'tit Soleil". Comme nous l'avons souvent écrit, ce journal est le vôtre: à vous de vous en servir pour communiquer vos faits et gestes à votre parenté et à vos amis dont un grand nombre reçoivent ce périodique. R.R.]

[] []

Pensée: "On a toujours plus de belles qualités que de défauts".

Mme S.B., une abonnée de St-Hubert, Québec.

DE BOUCTOUCHE, N.-B. "Bonjour ! Avec ce petit chèque pour mon réabonnement et pour vos autres frais, voici mes commentaires tels que sollicités auprès des lecteurs vis-à-vis votre dernier "Mot du Comité à nos abonnés".

A 99%, je suis d'accord avec votre éditorial. Le problème serait plutôt que, d'après moi, certaines expressions ou certains mots employés pourraient être difficiles à comprendre par certains abonnés. Je suis certain que plusieurs lecteurs ou lectrices auront dû recourir au dictionnaire certains termes employés. On pourrait bien dire que c'est une bonne chose puisque les dictionnaires sont justement faits pour s'en servir. Mais le fait est qu'une certaine partie des abonnés du "P'tit Soleil" n'ont pas de dictionnaire. Je pense ici, par exemple, aux lecteurs qui demeurent dans des foyers pour personnes âgées. Enfin, c'est une remarque personnelle, un peu désobligeante, je l'admets, et je m'en excuse. Elle est faite toutefois avec de bonnes intentions, dans un esprit positif, et surtout, surtout, sans malice aucune. Bonjour et merci".

i pour connaître la définition même Anna Robichaud, Bouctouche, N.-B.

[Ndlr. Chère abonnée, soyez assurée que vous n'avez pas à vous excuser de m'avoir fait cette remarque qui n'est, soit dit en passant, nullement désobligeante. Comme vous le savez, j'ai souvent demandé l'opinion des lecteurs (et lectrices) du "P'tit Soleil". Le problème soulevé, je l'avoue, mérite qu'on s'y arrête et c'est une des nombreuses fois où je me demande franchement quelle réponse adéquate je pourrais bien vous donner. Bien sûr, un certain nombre de lecteurs du "P'tit Soleil" n'ont pas fait d'études avancées, comme d'ailleurs les abonnés d'autres journaux et périodiques. Tous ceux qui sont abonnés à Châtelaine, à Sélection du Reader's Digest et à toutes les autres revues et à tous les journaux qu'ils reçoivent ne connaissent certainement pas la signification de TOUS les mots qu'ils lisent. Personnellement, cela m'arrive, hélas, trop souvent.

D'autre part, nous ne devons pas oublier qu'à peu près la moitié de nos abonnés sont des professionnels: un archevêque, de nombreux prêtres, religieux et religieuses (frères et soeurs), des communautés religieuses, des médecins, des avocats, un grand nombre d'enseignants ou d'ex-enseignants, de nombreux diplômé(e)s de douzième année et même d'université, etc., etc. Par ailleurs, par un petit sondage personnel que j'ai effectué, j'ai acquis la conviction que même les lecteurs et lectrices qui n'ont pas tellement d'années de scolarité comprenaient tous et toutes la presque totalité les expressions et mots employés. Un autre point à tenir compte c'est que, d'après le contexte, même si un mot ne nous est pas familier, même si c'est la première fois que nous le rencontrons dans nos lectures, je crois que nous pouvons quand même avoir une compréhension assez exacte du texte. J'ai justement à l'esprit le cas d'une personne qui n'a fait que sa quatrième ou cinquième année, il y a de cela plus de soixante-dix ans, et elle m'a assuré qu'elle n'avait aucune difficulté à comprendre tous les articles du "P'tit Soleil". Il y a aussi le cas de nos très nombreux abonnés franco-américains qui, plusieurs me l'ont affirmé, n'ont que cette seule occasion de lire du français. Plusieurs même écrivent leurs lettres en anglais mais, selon toute vraisemblance, ils semblent comprendre le "P'tit Soleil" puisqu'ils continuent de s'y abonner année après année. Il ne faut pas se leurrer, même les personnes les plus instruites (soyez assurée que je ne m'inclus pas dans cette catégorie), en lisant un livre ou une revue, rencontrent fréquemment un mot →

dont elles ignorent, de prime abord, la signification exacte. Si elles n'ont pas un dictionnaire près d'elles, elles continuent quand même leur lecture puisqu'elles auront compris l'essentiel de la phrase ou du paragraphe. Remarquez bien, chère abonnée, que je ne prétends pas avoir le monopole de la vérité et que je puis facilement faire erreur en rédigeant cette note de la rédaction. En ce cas, c'est à mon tour de vous demander de me pardonner et je le fais de grand cœur. J'ai quand même la ferme conviction que, qui que nous soyons, nous devons faire des efforts répétés pour améliorer notre français. Si vous saviez à quel point j'aimerais avoir une connaissance exacte, et même convenable, du français parlé et écrit. Je pourrais résumer cette note démesurément longue en disant que ma plus grande ambition serait de faire du "P'tit Soleil" un petit journal accessible à tous, autant à ceux qui n'ont que quelques années d'études qu'à ceux qui aiment lire un journal dans lequel on s'aperçoit que les rédacteurs et journalistes font un réel effort pour écrire le mieux possible. Et surtout, surtout, que personne n'aille s'imaginer que "Le P'tit Soleil" aurait la prétention de devenir un bulletin pour intellectuels ! Je ne serais d'ailleurs pas capable de rédiger un tel journal: autrement, j'écrirais des livres qui deviendraient des best-sellers ou encore de grands journaux feraient appel à moi, ce qui n'est pas encore arrivé...R.R.]

DE NOUVELLES, (COMTE BONAVENTURE), QUÉBEC: "A qui de droit: Tous vos abonnés, nous le croyons, se demandent ce qui est arrivé à notre petit journal. Il ne s'agit sûrement pas d'une question de syndicat ou de lock-out. Est-ce qu'un incendie aurait, encore une fois, détruit votre équipement ? Nous croyons que, comme nous, tous les abonnés doivent se demander ce qui se passe. Bien à vous,"

M. et Mme Guilmond Savoie, Nouvelle, Québec.

[Ndlr. Comme pour composer la note qui précède celle-ci, j'avoue une autre fois qu'il n'est pas facile d'apporter une réponse appropriée à votre question, qui est pourtant bien normale et naturelle. Quand on s'abonne à un journal ou à un périodique, on s'attend de le recevoir à date fixe ou, à tout le moins, à quelques jours près, ce qui n'est évidemment pas le cas avec "Le P'tit Soleil". Tout de même, pour commencer, mettons les choses au point. Il ne peut s'agir d'une question de syndicat ou de lock-out pour la bonne raison que "Le P'tit Soleil" n'a pas d'employés. Or, pour que des syndiqués fassent la grève ou pour que la direction d'un journal mette ses ouvriers à pied, faut-il encore qu'il y ait des employés rémunérés. Je crois que c'est la logique même ! Quant à la question du feu, Dieu merci, "Le P'tit Soleil" en a été préservé depuis la nuit du 12 au 13 juin 1982. Alors, qu'est-ce que je pourrais apporter comme réponse à votre lettre ? Peut-être que c'est justement le fait que "Le P'tit Soleil" n'a pas d'employés permanents. Je l'ai déjà écrit: "Le P'tit Soleil", comme de nombreux abonnés l'ont souvent fait remarquer en envoyant leur réabonnement, n'est pas un journal comme les autres" (Volume 7- décembre 1982- Numéro 12- page 3). Si vous saviez la quantité de lettres qui nous arrivent quotidiennement, et qui nous font certes plaisir, même la vôtre puisqu'elle montre votre intérêt pour "Le P'tit Soleil", vous comprendriez plus facilement le travail qu'exige la préparation d'un petit journal comme celui-ci. Vous l'avez déjà su, tous les organismes culturels tant fédéraux que provinciaux et nationaux (acadiens) ont toujours refusé de nous venir en aide. Si ce n'était des dons des

J'aimerais saluer tous nos amis, qu'ils demeurent au loin ou près d'ici et, je le répète, vous assurer qu'il nous fait toujours plaisir de recevoir les nouvelles intéressantes du "P'tit Soleil". Je n'en voudrais de ne pas saluer, d'une façon spéciale, le père Yvon Arseneault, curé de Scoucouc et ex-pasteur de Collette ainsi que sa ménagère, Suzanne Babineau. Un bonjour particulier aussi à nos deux filles, Edmée et Lilly, toutes deux de Barrie, Ontario, et toutes deux abonnées au "P'tit Soleil". Vous pourrez utiliser la balance de mon chèque pour vos différents et nombreux besoins".

Mme Robert Pitre, Rogersville, N.-B.

[Ndlr. Les lecteurs du "P'tit Soleil" comprendront qu'une lettre comme celle-ci nous fasse particulièrement plaisir. En effet, Mme Robert Pitre va célébrer son 92e anniversaire de naissance le 21 avril prochain et nous profitons de cette note de la rédaction pour offrir nos meilleurs vœux de bonne fête à cette vénérable nonagénaire, une autre grande amie du "P'tit Soleil". Puisse t-elle connaître de nombreux autres anniversaires auprès de ses parents et amis ! R.R.]

[] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] []

DE ROGERSVILLE.- IN MEMORIAM.- A la douce mémoire de notre cher époux et papa, Osias Thébeau, décédé le 16 mars 1980. Trois longues années se sont écoulées depuis votre départ. Ce jour-là, nous avons perdu un merveilleux époux et père et jamais personne ne pourra vous remplacer dans nos cœurs. Jésus vous a rappelé auprès de Lui mais nous garderons toujours dans nos cœurs le souvenir de votre bonté et de votre bonne humeur. Seigneur, prenez soin de lui dans votre Royaume de Paix. Cher époux et papa, l'Eucharistie sera célébrée pour vous le mercredi 16 mars, en ce troisième anniversaire de votre départ de cette vallée de larmes. Aujourd'hui, cher époux et papa, nos pensées vont vers vous. Nous vous aimons toujours et nous ne vous oublierons jamais.

Ton épouse, Marie, et vos enfants.

[] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] []

DE ROGERSVILLE, N.-B.- "M. Roger Pineau, de Mississauga, Ontario est venu, il y a un certain temps, rendre visite à sa mère, Mme Éléonore Pineau, de Rogersville, ainsi qu'à ses frères, sœurs, et amis. Il livre de la marchandise pour la Compagnie Consumers Distributing".

Mme Éléonore Pineau.

[Ndlr.- Cette lettre aurait dû paraître dans l'édition de décembre mais elle avait échappé à notre attention quand nous avons préparé les stencils. Nous nous en excusons. R.R.]

[] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] []

PENSÉE: "Je n'aime pas faire les choses à moitié, surtout si je peux m'améliorer". Luciano Pavarotti, grand ténor italien.

[] Comment que j'suis mon propre grand'père []

[Ndlr.- Le poème humoristique suivant aurait normalement dû paraître plusieurs mois passés. Il nous a été envoyé par M. Léandre Gouguen, traducteur au musée provincial de Saint-Jean, N.-B. Comme ce poème est centenaire, puisqu'il a d'abord paru dans le "Moniteur Acadien" (imprimé à Shédiac, N.-B.), le jeudi 9 novembre 1882, nous avons pensé qu'il était de mise de le publier puisqu'il saurait sûrement dérider plusieurs abonnés. D'ailleurs, n'avons-nous pas tous besoin, de temps à autre, de lire quelque chose de moins sérieux que des décès et des nouvelles d'intérêt général ? R.R.]

Le jour où j'épousai ma femme
Elle avait, de son premier lit,
Une fille à l'oeil plein de flamme
De laquelle mon père s'esprit.
Mon père était veuf mais très-tendre:
Avec ma fille il se maria:
C'qui fait qu'mon pèr'devint mon gendre
Et que j'fus l'beau-pèr'de papa.

Refrain -
Je n'sais pas si je me fais comprendre:
C'est très simple, mais cependant
J'vous préviens qu'vous pouvez m'reprendre
Si ça vous semble embarrassant.

Ma bell'fill'devint donc ma mère,
(Ma belle-mère, cela s'entend,)
Or moi-mêm'je d'vins bientôt père:
C'est ici qu'ça s'cors'légerement.
De ma fill'mon fils fut le frère,
Mais là ne s'arrête pas tout,
Car étant le beau-frè'de mon père,
Il devint mon oncl'du mêm'coup.

La jeune femme de mon père
Mon ancienn'fill' par conséquent,
Plus tard devint à son tour mère
D'un gros garçon très bien portant.
Le garçon fut, la chose est claire,
Mon petit-fils: mais avec ça
Il devint également mon frère,
Puisqu'il était l'fils de papa.

Suivant la ligne de famille
Et les usages établis,
Il est clair que l'fils de ma fille
De ma femme'devint l'petit-fils.
Or, comm'il s'trouvait êtr'mon frère,
Alors, il arriva, ma foi,
Que ma femm'devint ma grand'mère
Quoiqu'ayant quatorz'ans d'moins qu'moi :



Donc, par ce bizarre amalgame,
Un jour il se trouva qu'ainsi
Je fus l'petit-fils de ma femme
Dont j'étais égal'ment l'mari.
Voilà comment, chos'singulière,
Par les suites d'un premier lit,
Je devins mon propre grand'père
Et je l'suis encore aujourd'hui.

Auteur: Anonyme

Poème paru dans le Moniteur Acadien, Shédiac, N.-B., le 9 novembre 1882

[■] NOUVELLES DE COLLETTE [■]

LE PÈRE THIBODEAU: Pour les deux derniers week-ends de février, vu l'absence de notre curé, le père Georges-A. LeBlanc, c'est le père Alban Thibodeau, ancien curé de St-Ignace et maintenant aumônier à l'hôpital Dr-Georges-L.-Dumont de Moncton, qui est venu le remplacer pour la célébration de l'Eucharistie du samedi et du dimanche. Nous avons beaucoup apprécié les visites du père Thibodeau à Collette.

NOS MALADES: M. Arthur Babineau; Mme François Bourque; MM. Emile Roy et Olivier Meunier; Mmes Rosalie Barrieau et Arthur Gaudet; MM. Théodore S. Doucette, André Doucet et Gustave Martin; Mme Flora (Francis) DesRoches; Mme Angéline Doucette (au Mont St-Joseph de Chatham); Roger (à Rosimond) Haché; MM. Emery Richard et Cyrille Gallant Sr. - De Rogersville: M. Alphée (à Maxime) Richard; Mme Mona Légère; MM. Malcolm Finnigan et Jim Bernard.- Charles Daigle, de Moncton, époux de Marie McGraw.- Eddie Thébeau, d'Acadieville.

PROMPT RETABLISSEMENT À TOUS :

TIRAGE 50/50: Les tirages 50/50 pour les mois de janvier et de février ont rapporté les montants de \$109.05 et de \$121.85, respectivement à Danielle (à Gilles) Gallant, de Collette, et à Adélard (à Gustave) Martin, de Moncton. On sait que ces tirages mensuels se font au profit du Centre communautaire de Collette.

AUTRE LOTERIE: Une autre loterie, au profit du Carnaval de Collette, comportait trois montants d'argent. Fred Richard remporta le premier lot de \$50.00; Gisèle (à Roger) LeBlanc, celui de \$25.00 et Louis Arseneau, celui de \$10.00.

BOURSE DE \$100.00 DES LEGIONNAIRES: Dans la dernière édition du "P'tit Soleil", nous vous annoncions que nous serions en mesure de vous donner le nom de l'heureux(se) gagnant(e) qui pourrait →

profiter de la bourse offerte par les légionnaires de Rogersville. Il s'agit de Claudine Thébeau, de Rogersville, fille du légionnaire Dolor Thébeau, qui est le secrétaire de la Légion canadienne, filiale no 38. Félicitations et bonne chance à Claudine dans ses études !

GILLES LANDRY EST RECU DANS L'AVIATION: Nous désirons féliciter bien chaleureusement Gilles (à Ovila à Pierre) et Annette (à Ben Gault) Landry qui a été reçu dans l'aviation canadienne le 24 février 1983, à Kingston, Ontario. Il va être stationné à Valcartier, Québec.

NAISSANCE: REMI, né le 2 janvier 1983, à Maurice et Elda (née Bourque) DESROCHES. Félicitations à Maurice et Elda et meilleurs voeux à Rémi !

LA MATERNELLE À COLLETTE: Depuis le mois de janvier, les classes de l'école maternelle sont commencées à Collette. Cette année, dix-huit petits garçons et petites filles fréquentent la maternelle sous la direction de leur enseignante, Mme Lorraine DesRoches. C'est la classe la plus nombreuse depuis que la maternelle est organisée à Collette. Celle-ci est financée par une partie de bingo spéciale, pendant la soirée du bingo hebdomadaire du mercredi, par des dons et des activités comme des ventes à un sou ("penny sales") et des ramassages de bouteilles vides ("bottle drives"). Toutes ces différentes activités rapportent assez bien et les jeunes enfants en profitent.

Mme Eva Pitre, correspondante de Collette.

[] EXPOSITION D'ARTICLES D'ARTISANAT []

Le dimanche 17 avril prochain, à la salle paroissiale de Rogersville, aura lieu pendant l'après-midi, une exposition d'artisanat organisée par les membres de l'Institut Féminin. Tous sont invités à venir faire un tour à la salle paroissiale voir les beaux articles exposés.

VISITEURS: M. et Mme Fred Richard, de Sudbury, Ontario, étaient en visite à Rogersville récemment, à l'occasion du décès du frère de M. Richard, Julien Richard, de Saint-Charles.

Malade: Mme François Bourque est à l'hôpital civique de Moncton. Prompt rétablissement à Mme Bourque.

Pensée: " Le simple chant des oiseaux... efface tous mes soucis" Berceo

ONT ÉTÉ RAPPELÉ(E)S À LA MAISON DU PÈRE

SOEUR MARIE-JEANNE DOIRON, des Filles de Jésus et originaire de Rogersville, est décédée le jeudi 3 février 1983.

MME ANNIE MAILLET: Mme Annie Maillet (Myres), de Millerton, N.-B., est décédée le dimanche 13 février 1983, à l'hôpital Miramichi de Newcastle, à l'âge de 71 ans, après une longue maladie.

Elle était l'épouse de feu Exite Maillet, frère de feu Théotime Maillet, époux de Mme Sara Maillet, âgée de 96 ans et quatre mois et qui demeure chez sa fille Edna (Mme Armand Dubé), à Stanley, N.-B. On aura pu lire des nouvelles de Mme Maillet dans notre dernière édition.

M. MARCEL HACHE, anciennement de Rogersville, est décédé à Miramichi pendant la semaine du 20 au 26 février 1983. Il était le neveu de Rosanna Gallant, de la Villa Assomption de Rogersville.

M. ADELARD BONNEVIE, de Milkish Creek (péninsule de Kingston), est décédé à l'hôpital régional de Saint-Jean, N.-B., le samedi 5 mars 1983, après une longue maladie. Originaire de Rogersville, il était le fils de feus Joseph et Marguerite (née Doiron) Bonnevie. Il laisse dans le deuil son épouse, née Suzanne Johnson, quatre fils, deux filles, cinq frères et quatre soeurs. Parmi ses frères, Joseph, de Toronto, est abonné au "P'tit Soleil".

Sincères sympathies à toutes les personnes affectées par la perte d'un être cher.

GRUPE DE PRIÈRE À ROGERSVILLE

Durant le week-end du 11 au 13 mars, à la salle paroissiale de Rogersville, avait lieu un séminaire de la Vie dans l'Esprit. Une trentaine de personnes, venant de Rogersville, de Collette et d'Acadieville, ont assisté à ce séminaire et ont beaucoup apprécié l'enseignement de soeur Vitaline McGrath, n.d.s.c., de Dieppe, et du frère Aurèle Melanson, c.s.c., de la Maison Ste-Croix de Iré-d'en-Haut.

Cet enseignement consiste en une véritable catéchèse de →

la vie chrétienne selon le renouveau dans l'Église d'aujourd'hui. Ce week-end aide à mieux connaître le bon Dieu, à mieux comprendre la différence entre le bien et le mal et nous aide à mieux prier.

Le groupe était bien heureux de ces trois jours d'instruction religieuse.

A.M.

NAISSANCES :

Le 7 février 1983, est né un fils, NICOLAS, à M. et Mme Aldoria THEBEAU, de Bathurst, N.-B.

A Jean-Guy et Lillian Chiasson, de Rogersville, un fils est né le 3 mars 1983, pesant 5 livres 8 $\frac{3}{4}$ onces.

JOËLLE, fille de Normand et Paulette MAILLET, de la Route rurale no 3, Rogersville (Collette), est née le 3 mars 1983. Elle pesait 8 livres 1 $\frac{1}{2}$ onces.

FÉLICITATIONS aux heureux parents et meilleurs voeux à ces trois nouveaux bébés !

MARIAGES :

Le 28 janvier 1983 avait lieu le mariage de Jean Arseneault, fils de Léo Arseneault et de Marie Cyr, et de Rachel Goguen, fille de Clément Goguen et de feu Léona Comeau.

Le 4 février 1983, Arnel Deveau, fils de François (France) Deveau et d'Agnès Doiron, épousait Georgette LeBlanc, fille de Georges LeBlanc et de Cécile Thébeau.

[] COLLATION DE DIPLOMES []

Le 9 décembre 1982 avait lieu au Centre communautaire de Moncton la collation des diplômes à dix-sept aides-infirmiers(ères).

Trois de ces dix-sept diplômé(e)s se méritaient des distinctions. Wanda Collins, de Nelson-Miramichi, recevait la récompense pour un rendement supérieur en théorie; le prix pour le rendement supérieur en pratique clinique était décerné à Norman McDonald, de Moncton. Norman est connu dans la région de Rogersville puisqu'il a passé plusieurs années chez les Trappistes. Comme dernier avait déjà plusieurs années d'expérience en clinique, on décida d'accorder, exceptionnellement, un prix à la deuxième en liste et c'est

Léa Légère qui reçut cet honneur. Léa est la fille de Nazaire et de Florida Martin, de Rogersville. Mariée à Eddie Légère, elle est la maman de deux enfants: Cynthia, âgée de 12 ans et Steven, âgé de 7 ans. Ils demeurent présentement à Moncton.

Sincères félicitations à tous(toutes) ces diplômé(e)s et, de façon spéciale, à celui et celles qui ont reçu des récompenses.

[] QUELQUES TÉMOIGNAGES D'AMITIÉ DE NOS ABONNÉS []

"Bonjour à tous ! Voici le temps de renouveler notre abonnement au "P'tit Soleil". Nous sommes toujours contents de recevoir des nouvelles de notre ancien chez nous. Nous avons beaucoup aimé l'éditorial: "Malgré tout, l'espoir...". Nous qui avons vécu cette dépression des années '30, nous sommes à même de pouvoir certifier que tout est vrai dans cet éditorial. Continuez votre beau travail. Ci-inclus, un chèque de \$10.00. Servez-vous de la balance pour vos dépenses, surtout pour les frais postaux qui viennent encore d'augmenter au Canada".

Olivier (à Marcel) et Marie (à François et Julie) Richard,
North-Grafton, Mass., E.-U.

[] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] []

"Toutes mes félicitations au rédacteur du "P'tit Soleil" et tout spécialement pour "Le mot du Comité à nos abonnés" du dernier numéro ("Malgré tout, l'espoir..."- décembre 1982). J'ai beaucoup apprécié cet article pour ses idées et son style. De nos jours, on en trouve rarement d'aussi bien fait. Et son français est impeccable. Bravo ! Je vais conserver cet éditorial. Et voilà mon réabonnement; je suis peut-être déjà en retard. Toutes mes excuses".

Père Albert Dumaresq, Laval des Rapides, Ville de Laval, Québec.

[] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] []

"Je viens payer mon réabonnement au "P'tit Soleil" que j'aime beaucoup recevoir. Je suis une ancienne de Rogersville, Rosalie à Alcime Richard. Je vous félicite pour votre beau travail. Rééal aussi mérite beaucoup de crédit et de félicitations. Je ne le connais pas personnellement, mais je connais très bien sa mère, Mme Marguerite Aucoin-Richard. Je lui dis un beau bonjour. Je n'ai plus personne de ma famille à Rogersville, excepté une nièce, Francine à Médric Gaudet, fille de ma soeur, feu Mme Régina Bordage. J'ai cependant encore de nombreux(ses) ami(e)s. Je les salue tous et toutes. Gardez le surplus de mon chèque pour vos différents besoins".

Mme Rosalie Richard-Hachey, Bathurst, N.-B.

[] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] []

"Je vous envoie mon réabonnement au "P'tit Soleil" pour un an. J'envoie le montant de \$10.00, \$7.00 pour mon réabonnement et \$3.00 pour vous montrer mon appréciation pour le bon travail que vous faites. J'aime beaucoup à lire ce petit journal. Je le passe ensuite à ma sœur, Mme Louise Arseneault. Elle et son mari aiment bien cette lecture et ils vous disent merci, eux aussi, pour votre beau travail. Ma sœur m'a donné cinq piastres pour payer sa part sur mon réabonnement. J'ai beaucoup apprécié ce geste. De nouveau, ma sœur et moi vous remercions très sincèrement. Nous étions autrefois de Rogersville et nous n'oublierons jamais notre ancien chez nous".

Mme Zélie Leclair, Senior Citizens' Home, Minto, N.-B.

[]

"Veuillez trouver ci-inclus un mandat au montant de dix dollars. Je m'excuse d'être tellement en retard à vous envoyer mon réabonnement. Soyez assurés que j'aime beaucoup lire "Le P'tit Soleil". De lire tout ce qui s'est passé dans mon ancien village à l'occasion de la Noël m'a fait revivre de beaux souvenirs d'enfance. Je vous encourage à continuer votre bon travail. Nous apprécions tout ce que vous faites pour nous. Nous ne vous le dirons jamais assez. Merci encore".

Mme Betty Williams (fille de feus M. et Mme Rainsforth MacDonald),
Moncton, N.-B.

[]

"Veuillez trouver ci-inclus le prix pour notre réabonnement au "P'tit Soleil". Merci pour votre bon service. Votre travail est beaucoup apprécié".

Les Filles de Jésus, Rogersville, N.-B.

[]

"Bonjour, les amis: Nous prenons plaisir à vous faire parvenir notre réabonnement au "P'tit Soleil" et nous ajoutons un petit don pour vous encourager à continuer la publication de ce petit journal. Nous profitons de l'occasion pour remercier les parents et les amis qui nous ont exprimé leurs sympathies à l'occasion du décès de notre père et beau-père, Joseph P. Arseneault. Nous avions oublié plusieurs de vos noms mais nous étions très touchés de voir que vous ne nous aviez pas oubliés. Merci à tous".

Eric et Anna Arseneau, Toronto, Ontario.

[]

"Bonjour ! Je vous envoie mon réabonnement pour l'année '83. Veuillez garder la balance pour vous aider à continuer à fonctionner. Il ne faut pas que "Le P'tit Soleil" tombe. J'aime bien ce petit journal et j'ai toujours hâte de le recevoir puisqu'il nous donne beaucoup de nouvelles des gens que nous avons bien connus. S'il vous plaît, essayez de continuer votre bon travail. Merci bien".

Mme Fernand Benoit (Alfreda Thibodeau), Ville St-Laurent, Montréal.

[] LA SOCIÉTÉ CULTURELLE DE KENT-NORD INC. []

Bonjour M. Richard: Voici le petit communiqué que nous aimerions que vous insériez dans la prochaine édition du "P'tit Soleil". Nous vous remercions à l'avance,

par Gérard J. Daigle.

La Société Culturelle de Kent-Nord Inc. vous invite à participer aux ateliers suivants et aux dates suivantes:

- 1.- La vidéo - les 4, 5 et 6 mars.
- 2.- Le cuir - les 18, 19 et 20 mars.
- 3.- Le théâtre - Pour les personnes de l'âge d'Or, les 24 et 25 mars.
Pour les jeunes (de 12 à 15 ans), les 26 et 27 mars.

Tout va se dérouler à Saint-Louis-de-Kent. Pour plus de renseignements, veuillez appeler Gérard Daigle, au numéro de téléphone 1-876-2091, ou 775-2478 ou encore à Thérèse Babineau, au numéro de téléphone 1-876-2770.

[] JOSÉPHINE ET WILLIE []

[Ndlr. Le poème suivant, une composition de Mme Rita Bourque, de Rossaireville, est dédié à M. et Mme Willie T. Arseneault, résidents au Foyer Assomption de Rogersville. M. et Mme Arseneault se sont épousés dans la chapelle du Foyer le samedi 28 août 1982. "Le P'tit Soleil" a fait mention de ce mariage dans son édition du mois d'août 1982 dans "Les Nouvelles du Foyer Assomption."
R.R.]

Vous êtes comme un jeune couple
Au premier matin de leur mariage.
Votre union reflète l'amour
Et un parfait bonheur à deux.

Beaucoup de gens
Voudraient être heureux comme vous deux.
Votre amour est si grand,
Avec la sagesse de vos cheveux blancs.

Pour vous deux
Nous sommes très heureux.
Nous vous souhaitons longue vie.
Continuez de semer l'amour
Dans le cœur de vos amis.
Pardonnez-moi cette indiscretion
D'avoir pris la permission
De vous appeler par vos prénoms.

Mme R.E.